



Les silencieuses

Titre du dernier film du réalisateur Claude François, il est aussi celui de ce livre. Récit en mode story-board et voix off, c'est un hommage à l'homme discret qui s'est éteint en décembre 2020. Son film, il le voyait aussi comme un hommage aux statues qui parsèment la ville, découvertes lorsque petit garçon, il est arrivé à Bruxelles.

Diplômé de la Cambre dans les années 1950, Claude François devient rapidement assistant caméra puis cameraman et assistant réalisateur. Il sera ensuite réalisateur de films publicitaires et industriels mais c'est avec ses films sur l'art qu'il s'impose dans les années 1980. Durant cette période Claude François est devenu une figure de référence dans le monde des documentaires (*Charles et Félicien* en 1994 sur Charles Baudelaire et Félicien Rops, *Le Désordre alphabétique* en 2012, *Le Pavillon des Douze* en 2017).

Collection Lieux de mémoire

Format: 21 x 16 cm – à l'italienne relié

Couverture cartonnée

Nombre de pages: 80 p.

Nombreuses photographies en couleurs

Livre en français
+ DVD du film documentaire
Les silencieuses

Auteur: Claude François

Préface de Xavier Cannone
(directeur du Musée de la Photographie,
Charleroi)

Postface du journaliste Philippe Dewolf

Prix public: 21 €

CFC Éditions

ISBN: 978-2-87572-074-0

Parution: 5 novembre 2021

Diffusion en Belgique:
Exhibitions International

Diffusion en France :
Les Belles Lettres (BLDD)

« Au départ, le problème n'était pas de choisir les statues, c'était de savoir comment les aborder, depuis quel point de vue. Je ne voulais pas faire un film scientifique. Donc, avant de choisir les statues, je me suis demandé comment les approcher. Je suis né en Afrique et je suis arrivé en Belgique quand j'avais 5-6 ans. Ces statues ont été une découverte. J'étais un peu ébloui, surpris. Je me suis dit pourquoi ne pas faire un film à la première personne. J'ai fait une série de repérages (car il y a plus ou moins six cents statues à Bruxelles). Ce qui m'a plu c'est de me trouver en face d'un défi. Être face à une statue que tout le monde connaît, des sortes de poncifs du monument, comme la colonne du Congrès, et me demander comment je pouvais encore surprendre le spectateur. »
(Claude François)



Dans la même collection :

